

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Pictomanies

Twins Seven-Seven (1944-2011)

28.10.2026

**Twins Seven-Seven (Prince Taiwo
Olaniyi Oyewale-Toyeje Oyelale
Osuntoki, dit) (1944-2011)**

*Sans titre (The Baptist Church of
Bush of Ghost), circa 1965*

Gravure sur papier

Signée en bas à droite

Numérotée en bas à gauche

Édition à 100 exemplaires

70 x 50 cm

Prix conseillé

4 000 euros

Prix Love&Collect

2 900 euros





ADUR
FUN LI
IKA AT
OLE J

LORU
KO E. S
ASE S

Comme l'essentiel de son corpus gravé, cette eau-forte emblématique a été réalisée au cours de la décennie 1960 (un autre exemplaire ayant été montré dans l'exposition Contemporary African Art, au Camden Art Centre de Londres en 1969).

Pictomanies

Twins Seven-Seven (1944-2011)

Prince Twins Seven-Seven est l'une des figures majeures du modernisme artistique africain. Peintre, dessinateur, graveur, sculpteur, musicien et performeur, il développe une œuvre pluridisciplinaire à la croisée des arts visuels, des traditions orales et des imaginaires spirituels *yoruba*. Dans *Le Monde* en 1970, le critique Michel Conil-Lacoste souligne déjà sa belle singularité : *Twins Seven-Seven doit un renom déjà étendu à ce pseudonyme assurément singulier (référence à la tradition des jumeaux yoruba), mais plus encore à l'incontestable accent d'originalité de ses Éléphants magiques et autres Chiens du diable. Sa technique très fouillée, presque délirante, à l'encre ou à la gouache vernissée, n'appartient également qu'à lui.*

Son nom d'artiste renvoie en fait à sa naissance au sein d'une famille marquée par sept paires de jumeaux, dont il fut le seul survivant. Cette histoire personnelle nourrit son intérêt pour les croyances *yoruba*, notamment la figure de l'*abiku*, l'enfant associé au monde des esprits et au cycle des naissances et des renaissances.

Au début des années 1960, il rejoint la communauté artistique d'Osogbo, au sud-ouest du Nigeria, où les ateliers animés notamment par Ulli et Georgina Beier favorisent l'émergence d'une scène expérimentale. Dans ce contexte de décolonisation et de redéfinition des identités culturelles, Twins Seven-Seven élabore un langage plastique singulier, fondé sur la réinterprétation des mythes, des récits populaires et des cosmologies *yoruba*.

Ses compositions se caractérisent par une profusion de figures humaines, d'animaux, de divinités et de créatures hybrides, imbriquées dans des réseaux de lignes sinueuses et de motifs ornementaux. La surface picturale devient un espace foisonnant où le monde visible dialogue avec l'invisible, tandis que la répétition des formes et la densité du dessin créent un rythme presque musical. Loin d'une simple représentation du folklore, son travail transforme les traditions visuelles et spirituelles en un langage résolument contemporain.

Son exploration de différents supports, de l'encre et du pastel aux peintures sur bois gravé ou travaillé en relief, brouille les frontières entre dessin, peinture, estampe et sculpture. Cette liberté formelle participe à l'originalité de sa démarche et à son inscription dans une histoire plurielle de la modernité. Comme l'essentiel de son corpus gravé, cette eau-forte emblématique a été réalisée au cours de la décennie 1960 (un autre exemplaire ayant été montré dans l'exposition *Contemporary African Art*, au Camden Art Centre de Londres en 1969).

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Pictomanies

Twins Seven-Seven (1944-2011)

Dès 1965, l'exposition *Moderne Kunst aus Oshogbo*, présentée à Munich, contribue à faire connaître la scène d'Oshogbo auprès du public européen. En 1967, *Contemporary African Art*, à l'Institute of Contemporary Arts de Londres, participe à la diffusion internationale de ces nouvelles pratiques artistiques. Ces premières présentations inscrivent son œuvre dans les débats sur la définition de l'art moderne africain, entre héritages locaux, expérimentations formelles et circulation internationale des images.

Au cours des décennies suivantes, Twins Seven-Seven poursuit ses recherches en développant des compositions toujours plus complexes, dans lesquelles les figures semblent émerger d'un réseau organique de lignes et de motifs. La même année, sa participation aux *Magiciens de la Terre*, organisée à Paris au Centre Pompidou et à la Grande Halle de la Villette, constitue une étape importante de sa reconnaissance internationale. L'exposition, conçue pour confronter des artistes issus de contextes culturels différents, contribue à remettre en question les hiérarchies traditionnelles de l'histoire de l'art et la prééminence des récits occidentaux de la modernité.

Au début des années 2000, son travail s'inscrit également dans des expositions consacrées aux indépendances, aux décolonisations et aux modernités artistiques africaines, notamment *The Short Century: Independence and Liberation Movements in Africa, 1945–1994*, présentée au MoMA PS1 en 2002.

Après sa mort en 2011, son œuvre continue d'occuper une place importante dans les recherches consacrées aux rapports entre tradition, identité, spiritualité et création contemporaine. Sa participation à des expositions internationales, notamment à la Biennale de Venise, ainsi que les présentations de son travail par la galerie kó à Frieze Masters l'an dernier, témoignent de l'intérêt persistant des institutions et du marché.

La rétrospective collective événement *Nigerian Modernism*, présentée à la Tate Modern de Londres du 8 octobre 2025 au 10 mai 2026, a enfin permis de replacer sa démarche dans une histoire plus vaste de la modernité nigériane, envisagée comme un espace de dialogue entre traditions artistiques, expériences coloniales et postcoloniales, et innovations formelles. Twins Seven-Seven apparaît ainsi comme un acteur essentiel d'une histoire de l'art moderne qui ne se limite pas aux centres occidentaux, mais se construit à travers la pluralité des cultures, des imaginaires et des trajectoires artistiques.



Le personnage le plus célèbre du groupe de peintres d'Oshogbo est Twins Seven-Seven. Le nom qu'il s'est inventé est tout aussi bizarre que les vêtements qu'il crée et les tableaux qu'il peint.

Ulli Beier

Pictomanies

Twins Seven-Seven (1944-2011)

Ulli Beier, 1968

Le personnage le plus célèbre du groupe de peintres d'Oshogbo est Twins Seven-Seven. Le nom qu'il s'est inventé est tout aussi bizarre que les vêtements qu'il crée et les tableaux qu'il peint. Pour expliquer ce nom, il produit une variété d'histoires selon son humeur. Parfois, on entend dire que sa mère a perdu six paires de jumeaux, et qu'il est le survivant de la septième paire. En d'autres occasions, on nous raconte que sa mère a ignoré la coutume exigeant qu'une femme yoruba aille mendier avec ses nouveau-nés jumeaux, et qu'en conséquence son frère jumeau est mort la septième semaine.

Seven-Seven est apparu une nuit lors d'un bal organisé au Mbari Mbayo Club. Son apparence nous a tout de suite fascinés : une blouse en tissu nigérian plutôt vif sur laquelle était brodé *Seven-Seven* dans le dos, un pantalon étroit avec des boutons roses cousus le long des coutures, des bordures en zigzag découpées sur les manches et le pantalon, des chaussures à talons cubains pointus et un calot brodé à glands. Même dans une ville haute en couleurs comme Oshogbo, il a fait sensation. Mais sa façon de danser était encore plus palpitante que son apparence : ses variations imaginatives sur la danse *highlife* traditionnelle étaient si spectaculaires que la foule nombreuse lui a laissé la piste — un événement rare dans une communauté où presque tout le monde est un danseur né.

J'ai été attiré par la personnalité du jeune homme et j'étais, d'une manière ou d'une autre, réticent à le laisser repartir. Je l'ai appelé et lui ai demandé ce qui l'avait amené à Oshogbo. Il m'a dit qu'il avait été engagé pour 3 livres anglaises par mois comme danseur pour faire la réclame des remèdes d'un médecin charlatan itinérant. Sans avoir de projet particulier en tête, je lui ai offert un salaire plus élevé s'il acceptait de rester. Il m'a demandé un jour de réflexion, puis m'a envoyé une lettre le lendemain m'annonçant qu'il serait ravi de devenir mon *assistant*.

Pendant quelques semaines, son occupation principale consistait à divertir les visiteurs du Mbari Mbayo Club. Puis la troisième école d'été d'Oshogbo a commencé et Seven-Seven s'y est joint, n'ayant rien d'autre à faire. Dès la première minute, son talent s'est révélé singulier. Alors que tout le monde patageait avec de grands pinceaux sur de grandes feuilles de papier, il s'est trouvé une brindille pour tracer de fines lignes noires. On lui a rapidement fourni de la plume et de l'encre, et il a tôt fait de trouver son style caractéristique. Son tout premier tableau, Le Chien du diable, porte déjà l'empreinte typique de Seven-Seven.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Pictomanies

Twins Seven-Seven (1944-2011)

Ulli Beier, 1968

Après l'école d'été, il a été introduit à l'eau-forte au trait, ce qui convenait admirablement à son désir de griffonner selon sa manière ornementale complexe. Après avoir gravé environ vingt-quatre plaques, il est revenu aux dessins à la plume et à l'encre, qu'il coloriait à la gouache. Comme la gouache avait tendance à engloutir les motifs délicats à la plume, il a finalement verni ses tableaux ; cela donne non seulement à ces peintures un éclat sombre d'icône, mais permet aussi de faire ressortir le dessin sous la peinture épaisse.

Les thèmes de Seven-Seven sont des variations étranges sur la mythologie et les légendes yorubas. Ils sont interprétés par quelqu'un qui ne fait plus tout à fait partie de cette culture, mais qui se sent affecté et parfois menacé par des forces qu'il n'a pas apprises à maîtriser. La situation n'est pas sans rappeler celle de Malangatana. Mais là où Malangatana voit sa culture traditionnelle à travers des yeux chrétiens, ce qui lui apparaît comme un cauchemar grotesque, Seven-Seven regarde simplement à travers ses propres yeux insensés, et ce qu'il voit est à la fois étrange et amusant. Son grand sens de l'humour est peut-être sa caractéristique la plus distinctive. Ses esprits, fantômes, dieux et monstres ne sont jamais effrayants. Il n'y a aucun sentiment de souffrance, aucun destin tragique comme chez Malangatana. C'est un monde de fantaisie sans limites, de possibilités infinies. Ses créatures merveilleuses sont vraiment extraordinaires et l'on peut ressentir quelque chose de l'émerveillement perdu de sa première rencontre avec les contes de fées : le crocodile au corps fait d'yeux, le plus petit poulet de la brousse des fantômes, et le fantôme anti-oiseau sont réels, ils ne sont pas inventés.

Pictomanies

Twins Seven-Seven (1944-2011)

Ulli Beier, 1968

Seven-Seven n'est pas un surréaliste. Il peint le monde tel qu'il le connaît et le vit, et il n'y a pas dans sa pensée de ligne de démarcation entre le terrestre et le surnaturel. Le Fantôme Spectaculaire qui pose la tête de Tutuola au sommet d'un cocotier existe réellement, et la Sainte Église Baptiste dans la vingtième ville des fantômes est tout à fait à notre portée. Lorsque nous déambulons avec lui à travers la Ville sans nom et la Ville sans espoir, les maisons elles-mêmes se mettent à vivre et nous fixent avec des yeux de fantômes. Le fantôme au corps fait d'yeux nous regarde tristement à travers d'innombrables yeux qui germent de tout son corps ; le fantôme vif, luttant avec un serpent, est pris dans le motif oscillant de la brousse d'araignée ; nous voyons la voix du roi dans la brousse des fantômes — une petite réplique du roi lui-même assise dans sa gorge ; Amos Tutuola est transformé en une sorte de chimère par le fantôme malodorant — un croisement étrange entre un oiseau, un léopard et un serpent. Le motif décoratif est primordial dans l'œuvre de Seven-Seven, sa sensibilité s'exprimant dans la délicatesse vibrante du trait lui-même. Beaucoup de ses idées littéraires semblent être des réflexions nées après coup de son dessin. Même des taches d'encre accidentelles lui suggèrent immédiatement des formes, et ces formes lui suggèrent des histoires.

Les similitudes avec le romancier yoruba Amos Tutuola sont frappantes et résultent du fait que tous deux ont grandi dans des circonstances similaires, dans une situation culturelle sensiblement identique, et que tous deux ont été assez honnêtes pour présenter le monde tel qu'ils le voyaient. Seven-Seven est l'illustrateur idéal de L'Ivrogne dans la brousse (The Palm-Wine Drinkard) ou de Ma vie dans la brousse des fantômes (My Life in the Bush of Ghosts) de Tutuola, et nous lui avons effectivement demandé de réaliser quelques illustrations pour ces livres. La vision de Seven-Seven est si claire et si unique que la question d'une influence ne s'est jamais posée. Il ne se soucie pas beaucoup des images des autres et n'en a jamais tiré la moindre inspiration, bien que d'autres aient récemment commencé à le copier. Le temps de Seven-Seven se partage encore entre la danse, la direction d'un orchestre, la gestion d'une petite troupe de théâtre et la peinture. Mais lorsqu'il trouve le temps de faire des tableaux, il travaille de manière fluide, facile, sans introspection ni problème technique. Ses premiers travaux étaient *tricotés* — il pouvait commencer joyeusement dans un coin et recouvrir méthodiquement la feuille de ses motifs et dessins complexes. La composition semblait *arriver* au tableau. Aujourd'hui, il travaille de façon plus consciente et délibérée, en commençant par un dessin d'ensemble, et en certaines occasions, lorsqu'il travaille sur du contreplaqué, il a même intégré ses histoires dans le dessin naturel des veines du bois.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Pictomanies

Twins Seven-Seven (1944-2011)

Ulli Beier, 1968

Néanmoins, il cherche à transmettre l'histoire et à clarifier l'imagerie plutôt qu'à résoudre des problèmes abstraits de couleur, d'équilibre, de texture ou de composition. Il entreprend souvent de peindre un thème particulier, mais invente l'histoire au fur et à mesure et reste toujours prêt à la développer si on le lui demande. Lorsqu'il parle de ses tableaux, son imagination s'enflamme à tel point qu'on a le sentiment qu'il pourrait écrire un roman entier sur chaque peinture.

Seven-Seven est un artiste à l'imagination illimitée. Dans son monde, tout est possible, beaucoup de choses sont inquiétantes, mais la plupart sont simplement passionnantes. Les créatures de son esprit semblent proliférer comme des amibes, se divisant et se subdivisant sans cesse en de nouvelles existences d'une variété sans fin. L'approche de Seven-Seven est unique à Oshogbo, où il n'y a pas deux artistes qui travaillent réellement de la même manière.



TWINS SEVEN



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024